Castelnaudary – La Ville (*oppidum* du Pech)

Jean-Paul Cazès

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11639>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Paul Cazès, « Castelnaudary – La Ville (*oppidum* du Pech) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 20 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11639>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Castelnaudary – La Ville (*oppidum* du Pech)

Jean-Paul Cazès

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 1998 (SU) ; 1996 (SU) ; 1993 (SU)

- 1 Depuis une trentaine d'années, la surveillance de travaux d'urbanisme dans le quartier du Pech, qui s'étend sur l'emplacement de l'*oppidum* de *Sostomagus*, a permis de recueillir des données sur son occupation au second âge du Fer (Passelac, Michel. 1994). Outre les fouilles et observations réalisées par Michel Passelac (fosses à amphores, activité potière, etc.), la rénovation d'immeubles particuliers a récemment occasionné plusieurs découvertes.
- 2 En 1993, un fond de fosse creusée dans le substrat (grès tendre) a été fouillé. De forme quadrangulaire (1,20 m x 1 m), elle n'était conservée que sur 0,30 m de profondeur. Il est par conséquent impossible d'évaluer le niveau de circulation contemporain et donc la profondeur initiale de la cavité. Le comblement, composé d'un sédiment organique comprenant de nombreux charbons de bois, a livré des céramiques gauloises et un fragment de coupe campanienne caractéristiques du II^e s. av. J.-C. La fosse a servi de dépotoir mais son utilisation initiale reste inconnue. Sa morphologie semble exclure une fonction de silo. Son comblement ainsi que le mobilier découvert dans les environs incitent à la situer dans un contexte d'activité domestique, au cœur de l'agglomération de *Sostomagus*.
- 3 Le contexte domestique de la première fosse a été confirmé en 1998 par la découverte d'une autre structure située à une dizaine de mètres. Il s'agit d'un puits similaire au précédent, apparu sous un remblai de terre végétale dont la partie inférieure s'est constituée dès l'âge du Fer. Ce puits avait été partiellement détruit lors du creusement d'un puits moderne, toujours utilisé. Creusé dans le substrat, avec un plan sensiblement carré d'environ 1 m², il avait une profondeur de l'ordre de 2,50 m.

- 4 La partie inférieure du comblement, constituée durant son utilisation, recelait une grande quantité de céramiques gauloises, certaines modelées mais la plupart tournées, ainsi que des *dolia* du type de ceux fabriqués sur l'*oppidum*. On peut noter la rareté des céramiques d'importation, seulement représentées par un petit vase d'origine ampuritaine et de rares morceaux d'amphores italiques.
 - 5 Le remblai ayant servi à combler la partie supérieure du puits a livré un mobilier assez abondant et chronologiquement homogène. On peut noter la présence de quelques tessons de céramiques campaniennes et d'amphores italiques. Un morceau de calotte crânienne humaine y a aussi été découvert. L'étude du mobilier permettra de préciser la datation de cette structure, que l'on peut placer dans le courant du II^e s. avant notre ère, peut-être plus tôt pour le début de son utilisation.
 - 6 Sur le même site, mais à 70 m vers le sud, une structure en creux a été découverte en 1996. La partie supérieure du creusement avait déjà été entamée par l'aménagement ancien des lieux, mais, en bordure de parcelle, sa coupe a pu être observée jusqu'à un remblai ancien recouvrant son comblement. La fouille de la partie inférieure a montré qu'il s'agissait d'un puits de plan carré mesurant 1,10 m de côté. Sa profondeur initiale était de l'ordre de 3 m. La plus grande partie du comblement, très homogène, correspond à un remblai réalisé lors de l'abandon du puits. Elle a livré un abondant mobilier céramique, avec une forte proportion d'importations italiques. Après un net ressaut, le fond se rétrécissait et devenait circulaire pour se terminer en cuvette. Il était comblé de sable et de limon argileux provenant de l'érosion des parois lors de son utilisation. Le mobilier y était rare, se limitant à des récipients de puisage – deux cruches et une moitié d'amphore découpée et présentant des orifices destinés à la suspension. Les céramiques, qui restent à étudier en détail, permettent de dater l'abandon du puits dans la deuxième moitié du II^e s. avant notre ère.
 - 7 L'ensemble de ces découvertes et des observations plus ponctuelles confirment la densité de l'occupation de cette partie du site et, plus particulièrement, sa fonction d'habitat. Du point de vue chronologique, on note une forte représentation du II^e s. avant notre ère, qui correspond sans doute à une période essentielle de l'activité de l'*oppidum*.
-

BIBLIOGRAPHIE

Passelac, Michel. 1994 : « Castelnaudary : Sostomagus », in Guilaine, Jean; Sacchi, Dominique; Vaquer, Jean (dir.), *Aude des origines*, Carcassonne, Archéologie en terre d'Aude, p. 140-141.

INDEX

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Aude (11), Castelnaudary

Index chronologique : âge du Fer, République romaine

operation Sauvetage urgent (SU)